



- 31 DEUX-ROUES
- 34 PROGRAMMES TV
- 35 SUDOKU
- 35 MOTS CROISÉS
- 35 FEUILLETON
- 36 MÉTÉO

Une moto adaptée à son temps.

Interdire l'eau en bouteilles?

OR BLEU • *Un nouveau livre, signé Jacques Neiryck, accuse: entre pollution, mensonge et gaspillage, l'eau en bouteilles symbolise les excès de nos sociétés.*

RICHARD ETIENNE

On dit que le diable se cache dans les détails. En ces temps de crise économique, financière et écologique, les bouteilles d'eau jouissent d'une impunité étonnante. Les bouteilles d'eau, voilà pourtant l'un des plus grands symboles des excès de nos sociétés capitalistes et des crises qu'elles traversent, selon Jacques Neiryck. Car, nous dit-il, entre pollution, mensonges et laisser-faire politique, les bouteilles d'eau sont au centre d'un «triple scandale». Le message du nouveau livre du conseiller national (PDC/VD), «Les scandales de l'eau en bouteilles», a pour but de nous ouvrir les yeux.

Neiryck commence par constater qu'en Suisse, en Europe et aux Etats-Unis, l'eau du robinet est d'excellente qualité et bon marché et qu'il n'y a donc aucun besoin d'acheter des bouteilles malgré ce que le «marketing mensonger» des grandes marques nous fait croire. «L'eau du robinet a le même goût et elle n'est pas moins bonne pour la santé malgré ce que beaucoup pensent.»

Le premier scandale est donc celui de ces publicités qui inciteraient les gens à payer cher pour un produit qu'ils pourraient consommer quasiment gratuitement. Mais les slogans douteux comme «l'eau en bouteilles vous rajeunit» fonctionnent à merveille: un Suisse dépense en moyenne 150 francs par an pour s'acheter de l'eau conditionnée.

Mille fois plus d'énergie

Par ailleurs, de nombreux clients convertissent leurs bouteilles en PET en gourdes, afin d'économiser. Neiryck avertit: «Le PET n'est pas du verre. Si on garde des bouteilles en PET trop longtemps, des substances toxiques risquent de se mélanger à l'eau, ce qui peut avoir des conséquences néfastes sur la santé.»

La mise en bouteilles et le transport jusqu'au client coûtent aussi très cher en pétrole comme en PET. «Une dépense d'énergie mille fois plus importante que celle de l'eau du robinet», dit Neiryck. De plus, les

bouteilles de PET ne sont de loin pas toutes recyclées comme on le croit trop souvent – le taux de valorisation du PET en Suisse est de 78%. Le deuxième scandale est donc la promotion d'un marché très vorace en énergie pour un produit que chacun pourrait consommer sans polluer.

Malgré ces deux aberrations, les ventes d'eau se portent très bien car le consommateur, guère sensibilisé, subit de plein fouet le marketing des producteurs. Cela révèle le troisième scandale selon Neiryck: «Les politiciens ne font rien pour promouvoir l'eau du robinet et pour contrer les mensonges de la publicité.»

Il faut contre-attaquer

Pour Karl Weisskopf, porte-parole chez Coop, «c'est à chacun de décider ce qu'il veut boire». La bouteille

en PET, ajoute-t-il, permet d'avoir facilement de l'eau avec soi, et le recyclage fonctionne bien en Suisse. La Migros, par la voix de Martina Bosshard, porte-parole, estime que le débat est trop simplifié. «On peut ouvrir le débat, mais l'eau en bouteilles est un autre produit, correspond à un autre besoin que celle du robinet, par exemple en déplacement.» De plus, Migros reprend jusqu'à 90% des bouteilles, fait un effort pour en diminuer le poids et transporte son eau valaisanne à 90% par train, résume-t-elle.

Sollicité, le responsable de Nestlé Waters (qui distribue sept marques d'eau en bouteilles), seul habilité à donner le point de vue de la maison, n'était pas disponible. Le livre de Jacques Neiryck s'inscrit dans une série de réactions encore timides contre les abus du marché de l'eau en

bouteilles. Le conseiller national est l'auteur d'une initiative parlementaire visant à limiter le plus possible ce produit. «Les pouvoirs publics doivent contre-attaquer en lançant une grande campagne de sensibilisation en faveur de l'eau du robinet», dit Neiryck.

Insidethebottle.org, une organisation canadienne, milite pour cette même cause dans son pays. Quelques journalistes commencent à écrire sur le sujet. Mais les réactions peinent à se faire entendre. Curieux phénomènes que ces excès alors qu'on parle tous les jours de crise économique, financière et écologique. INFOSUD

> Jacques Neiryck, «Les scandales de l'eau en bouteilles», Ed. Favre, coll. Débat public, 125 pp.



L'eau en bouteilles, plus chère, plus polluante et pas meilleure pour la santé, dit Jacques Neiryck. KEYSTONE

ÉDUCATION

«Ma fille, 2 ans, ne sait pas partager»

Ces histoires sont des «séquences» extraites des rencontres de l'Education familiale; elles traitent des compétences éducatives des parents.

Une jeune mère raconte: «Je n'ose plus inviter mes copines chez moi. Ma fille (Anna, 2 ans et demi) ne sait pas partager. J'ai seulement un enfant, ce serait bien qu'elle puisse jouer avec d'autres enfants. Une de mes copines a une fille du même âge. J'aimerais bien boire un café avec elle de temps en temps et laisser jouer les enfants ensemble. Mais ça ne va pas du tout. Anna ne veut pas prêter ses jouets. Et dès que l'autre enfant prend un jouet, elle le lui arrache des mains. Ma copine et moi, nous ne pouvons plus discuter calmement. Pourquoi Anna ne peut pas partager ses jouets?»

Les parents estiment que les enfants aiment jouer ensemble, surtout lorsqu'ils ont le même âge. Et en même temps, quelle est la situation pour Anna? D'habitude, Anna a ses jouets pour elle seule. A son âge, c'est encore difficile de se mettre dans la peau d'une autre personne. Elle n'arrive pas à comprendre qu'un autre enfant veuille aussi utiliser ses jouets. Elle est en train d'apprendre à jouer avec les autres.

Il est donc utile d'accompagner les enfants au début, quand une nouvelle situation se présente: rester un moment avec eux, regarder à quoi ils aiment bien jouer et ensuite les aider à construire un lien. «Regarde Anna, Léa aime bien porter ta poupée», ou bien: «As-tu vu, Léa? Anna va se promener avec sa poupée dans la poussette». Ainsi les enfants apprennent à tenir compte des autres et peuvent ainsi développer leurs compétences sociales.

Lorsque Anna ne veut pas partager ses jouets, il est important de lui dire et de lui montrer que Léa aussi a le droit de prendre des jouets. A un tel moment, les enfants nous demandent un effort de clarté, un soutien dans leur développement, car jouer ensemble, ça s'apprend! Et pourquoi ne pas proposer à sa copine d'observer un moment les enfants dans leur jeu et boire le café ensuite? Personne n'aime être dérangé par des bagarres. Et en même temps, pour Anna, il est important de pouvoir rencontrer des enfants régulièrement. C'est seulement ainsi qu'elle peut apprendre à jouer avec les autres. ÉQUIPE DE L'ÉDUCATION FAMILIALE, FRIBOURG

www.educationfamiliale.ch – 026 321 48 70

JARDINAGE

Le forsythia, la blonde qui fait tourner la tête

Facile à cultiver, le forsythia se couvre de milliers de clochettes en or pendant une quinzaine de jours.

JEAN-LUC PASQUIER*

La matinée commence à sentir le bon café et les viennoiseries. L'air est soyeux. Les terrasses accueillent timidement les premiers clients. Vous marchez à pied sur le chemin du travail et vous vous efforcez de tenir une cadence du diable. Tête baissée et profondément occupé à revoir votre plan de la journée, persuadé que vous n'arriverez pas à tout faire jusqu'à ce soir, vous ne saisissez qu'une infime partie du spectacle qui s'offre à vos beaux yeux. Le printemps est là et vous ne le voyez pas. En passant à côté d'un banc où somnolent quelques ados, posés là tels des lézards sur un mur sec au soleil, vous vous dites qu'il y en a qui n'ont que ça à faire... Et puis soudain, c'est le choc! En une fraction de seconde, le monde qui tournait à cent à l'heure dans votre esprit s'est subitement arrêté,

laissant place au ralenti et à un super zoom caméra. Ouah la plante! Sortie de nulle part, une blonde dorée vous fait face et rend flou tout ce qui l'entoure. Cette bombe lumineuse se pavane. La brise frémissante déclenche en elle des ondulations lubriques que les bonnes mœurs vous ont interdit d'apprécier jusqu'ici. Voluptueuse et éclatante, elle efface votre disque dur en un regard et les cabas vous en tombent des mains. Manque plus que la mélodie sirupeuse «Ti amo, ti aaaaamo» pour finir le tableau.

Blonde et asiatique

Suédoise, finlandaise? Que nenni, cette belle plante blonde est asiatique. Et pas besoin de la peroxyder pour la rendre irrésistible, elle est née comme ça! Pourtant son nom s'écrit italien? Niet aussi, c'est un botaniste norvégien, Martin Vahl, qui a nommé cette

demoiselle chinoise «Forsythia» en l'honneur d'un autre collègue botaniste, William Forsyth. C'est bien connu, les botanistes adorent se faire des fleurs entre eux. Décidément, cette jolie fille du printemps fait tourner toutes les têtes. Et il y a de quoi, au milieu des jardins encore tout endormis, on ne voit qu'elle. Et si vous redressez votre tête, vous ne verrez que ça: plein de blondes dans les jardins.

Riche et en bonne santé

A défaut d'une blonde, plantez de l'or dans votre jardin. Les hybrides de forsythias font partie des standards les plus vendus par les pépiniéristes car leurs floraisons sont vraiment spectaculaires et particulièrement réactives aux premiers rayons d'avril. Il existe même des variétés naines ou retombantes, idéales pour les bacs et les balcons. Faciles à cultiver, ces arbustes se

couvrent de milliers de clochettes en or pendant une longue quinzaine de jours, et ce même dans les sols les plus difficiles. Mais après, plus rien. Mis à part un déguisement de feuillage jaunâtre finissant sur le pourpre durant une courte période en automne, cette messagère du printemps n'a, biologiquement et esthétiquement parlant, pas grand-chose à offrir. C'est même une étrangère qui est boudée par les insectes de nos régions. Seuls quelques voraces pucerons s'en feront une indigestion.

Taille de floraison

Pour voir chaque année votre forsythia se couvrir de fleurs du haut jusqu'en bas, il faudra vous équiper d'un puissant sécateur ou d'une petite scie. Et de beaucoup de courage: la taille ne se pratique pas en hiver, mais juste après la floraison, alors que les premières



Les rayons d'avril le font flamber. JLP

feuilles pointent déjà leur verte frimousse. C'est à ce moment-là, vers fin avril, qu'il s'agit de supprimer quelques anciennes branches à la base. Elles sont facilement reconnaissables: elles sont très ramifiées et plus claires que les petites cadettes. Ces vieilles ont déjà tout donné, les jeunes ont encore tout à démontrer. La nature est parfois cruelle avec les générations. I

*Horticulteur, maîtrise fédérale.